

PHOTO GRAPHIE À L'ÉCOLE

2021-2022



Grand
Orlyseine
bièvre

Anomalie(s)

Photographie à l'école, 21^{ème} édition

Le programme *Photographie à l'école*, porté par la Maison de la Photographie Robert Doisneau depuis 21 ans, s'étend désormais de la Grande section de maternelle à la classe de 3^e. Cette année, comme depuis déjà sept ans, nous avons collaboré avec le binôme Rafael Serrano et Gilberto Güiza-Rojas pour les ateliers en école élémentaire (niveaux CE2, CM1 et CM2). Trois autres photographes sont intervenues en solo : Laure Pubert pour le niveau Grande section, Alexandra Serrano pour les CP et CE1 et Laure Ledoux dans une classe de 5^e de collège.

La thématique de cette 21^{ème} édition est *Anomalie(s) photographique(s)*, un sujet vaste à partir duquel les photographes intervenant-e-s ont répondu en faisant des interprétations très variées et en proposant des activités de pratique qui touchent non seulement à la photographie mais aussi aux arts plastiques. La richesse et la diversité des images produites par les élèves cette année atteste de cette nouvelle approche du projet phare de la Maison Doisneau.

Le fil rouge qui s'est développé naturellement pendant les ateliers a été celui du détournement : se rapprocher de la création photographique en détournant le dispositif « classique », soit par l'exploration de formes nouvelles d'utilisation et manipulation de l'appareil ou du tirage, soit par le croisement de pratiques plastiques avec la photographie. Ces détournements ont mené spontanément les élèves à des réflexions sur les notions de « photographie réussie » et de « photographie ratée », et plus largement sur la dichotomie « bon/mauvais » qui exclue trop souvent la nuance.

Dans le contexte actuel où des images « parfaites » sont produites en masse et presque automatiquement par des logiciels et des algorithmes, et où les filtres qui perfectionnent ou déforment le sujet photographié abondent, ces ateliers d'éducation à l'image soulèvent des questions importantes qu'il est pertinent d'aborder dès le plus jeune âge. Comment se font les images, avec quels dispositifs et outils, et comment peut-on les modifier, donnant ainsi à voir un portrait de la réalité différent : modifié, amélioré, déformé, étrange, faux ? En provoquant des anomalies photographiques volontairement, les élèves ont pu expérimenter différents processus qui mènent à la production d'images et ainsi prendre conscience de la façon dont cela s'opère à d'autres niveaux autour de d'eux.

Les actions proposées par les cinq photographes-intervenant-e-s ont été également l'occasion pour chaque enfant d'observer son entourage et de s'observer lui-même autrement, de faire surgir des anomalies drôles et improbables avec des dispositifs très simples qui véhiculent la magie de l'optique. Loupes, miroirs, verres et filtres ont été au programme, ainsi que de simples gestes et réglages « inexacts » de l'appareil photographique. Comprendre que l'irrégulier, le décalé ou l'altération sont aussi des sources de potentiel plastique peut avoir une forte incidence sur sa façon d'observer le monde, de se regarder soi-même et de voir et lire des images qui peuvent se présenter comme étant la règle.

Pour la troisième année consécutive, nous avons été au regret d'annuler l'exposition de valorisation du programme qui se tient tous les mois de mai à la Maison Doisneau, mais le rendez-vous est pris pour l'année prochaine ! Dans ce magazine, seule une sélection d'images a pu être présentée, nous vous invitons donc à découvrir l'exposition virtuelle de cette édition de *Photographie à l'école* sur le blog : www.photographiealecole.com.

Daniela Matiz Borda



- 4** **À l'école maternelle**
- 6** **Laure Pubert**
Photographe intervenante pour le niveau Grande section

- 14** **Dans les écoles primaires**
- 16** **Alexandra Serrano**
Photographe intervenante pour les niveaux CP et CE1
- 26** **Rafael Serrano et Gilberto Güiza-Rojas**
Photographes intervenants pour les niveaux CE2, CM1 et CM2

- 38** **Au collège**
- 40** **Laure Ledoux**
Photographe intervenante pour le niveau 5^e

- 48** **Les coulisses**

- 54** **Remerciements**



À L'ÉCOLE
MATERNELLE

Laure Pubert

Photographe intervenante
Grande section de maternelle



Née en 1977, Laure Pubert vit et travaille à Paris. Elle a d'abord exercé en tant que chercheur en droit public avant de se consacrer entièrement à la photographie après avoir suivi une formation à Strasbourg, qu'elle a complétée par des ateliers menés par des artistes internationaux de renom. Elle est actuellement en résidence de recherche et création dans l'ancien asile de Ville-Evrard, à Neuilly-sur-Marne. Depuis 2020, elle mène des ateliers de médiation artistique et de création partagée avec des patients, enfants et usagers de centre social.

Elle combine photographie et sculpture dans un univers métamorphique mêlant représentation d'un imaginaire collectif et recomposition hors cadre d'histoires personnelles. C'est à la fois une expérimentation visuelle et une exploration sensorielle du pouvoir de transformation de la photographie et la conquête de nouveaux territoires imaginaires d'où surgit une mythologie personnelle. L'image sert de matière pour représenter les histoires et corps absents.

www.laurepubert.com

L'atelier farfelu ou le théâtre des petites métamorphoses

Au cours de cet atelier, j'ai encouragé chaque enfant à expérimenter sur fond d'imaginaire en s'appuyant sur l'outil photographique pour découvrir d'autres façons d'observer le monde et de le montrer. Nous sommes partis en quête du bizarre, du mystérieux, de l'anormal, du curieux, du monstrueux en s'inspirant de l'univers poétique et décalé des surréalistes.

Nous avons exploré comment il est possible d'interagir avec la manière de représenter les choses et les êtres en photographie en jouant avec ce qu'elle peut révéler. Les enfants ont ainsi cherché à faire croire à l'impossible en faisant entrer des objets trop grands dans une bouteille et joué avec les disproportions et les associations impossibles pour créer des ombres fabuleuses et démesurées. La lumière est devenue outil de création pour modifier ce qui est normal - ce que nous voyons cache autre chose - et ajouter au trouble de l'imaginaire.

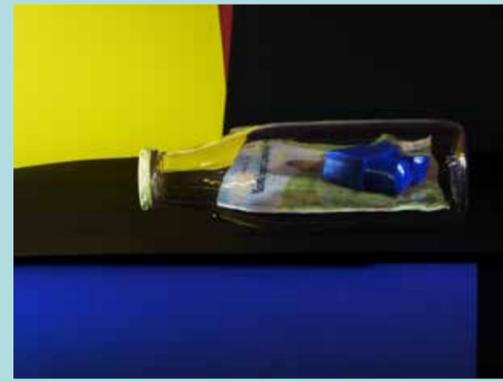
En manipulant du papier miroir au cours de la séance des portraits farfelus, les enfants ont découvert qu'il est possible de transformer et déformer ce qui est rendu visible par la photographie en utilisant certains procédés. L'anomalie s'est alors présentée sous la forme du curieux, du contre-nature, du difforme et du mutant au terme d'un travail progressif de métamorphose passant par l'altération du reflet de l'enfant. Pour finir, nous sommes partis en quête de curiosités naturelles et de situations propices au jeu et à l'illusion, pour lesquelles il était aisé de bousculer notre représentation du normal par l'utilisation d'un dispositif de détournement optique simple.

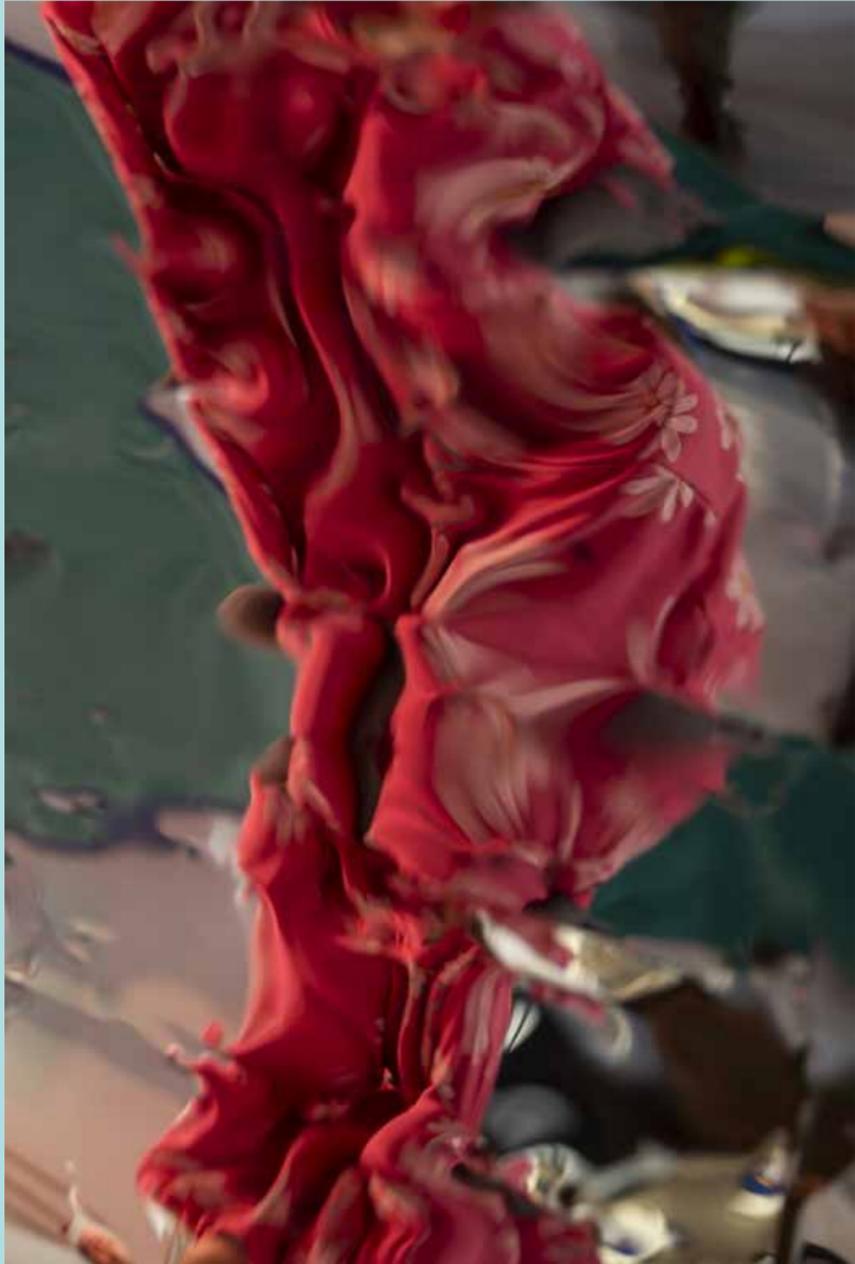
Au fil des séances, les enfants ont appris à observer et à organiser une mise en scène pour créer une illusion, à se servir de petits dispositifs optiques pour modifier leur perception visuelle et celle du regardeur. Dès le départ, il a fallu lutter contre la tentation de produire des images représentant tout ce qu'ils voyaient pour les ramener à un travail d'expérimentation et de mise en scène de l'anormal. Le résultat n'a pas toujours été fidèle mais il est devenu plus précis au fil des séances.

Un atelier de création photographique ne peut se détacher des va-et-vient de son processus interne constitué de phases d'expérimentation et d'ajustements. Progressivement ils ont commencé à chercher des détails ou des éléments qui pouvaient leur permettre de montrer autrement ce qui les entourait ; le geste photographique est devenu plus réfléchi et certains ont commencé à faire preuve d'initiatives créatives sans incitations de ma part.

Laure Pubert









A young girl with her hair in a bun, wearing a white face mask and a dark floral-patterned long-sleeved shirt, is holding a hula hoop. She is standing in a classroom with a chalkboard in the background. The scene is lit with a blue and purple hue. A white-bordered box on the right contains the text 'DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES'.

**DANS LES
ÉCOLES
PRIMAIRES**

Alexandra Serrano

Photographe intervenante
Niveaux CP et CE1



Née en 1988, Alexandra Serrano est diplômée d'un Master en Photographie obtenu à Londres, à l'Université de Westminster, ainsi que d'un Master en Esthétique et Histoire des Arts Plastiques de l'Université de Paris 8. Sa pratique artistique est résolument sensible et poétique, elle tente de rendre visible nos usages intimes du monde. Alexandra porte un intérêt tout particulier à l'identité, à la mémoire, à l'histoire, et cela à travers l'expérience physique et affective d'espaces construits et investis par l'homme, dans lesquels la nature occupe une place centrale.

Ses travaux figurent dans de nombreuses publications et expositions individuelles et collectives en France et à l'étranger. Ses photographies ont été exposées entre autres au festival *Circulation(s)* à Paris ainsi qu'au festival *Fotolegendo* à Rome, mais également à la *Biennale Internationale de Photographie du Bangladesh*, à Londres, Toronto, Portland et Boston dans le cadre du festival *Flash Forward*.

Son travail personnel se développe à travers la réalisation de diverses résidences de création ainsi que d'interventions pédagogiques auprès de publics variés en partenariat avec de nombreuses associations et institutions culturelles. Elle enseigne également la pratique de la photographie à l'École des Arts de la Sorbonne.

www.alexandraserrano.com

Classe de CP de Madame LECISAIN,
École élémentaire des Blondeaux, L'Hay-les-Roses

Classe de CE1B de Madame GALLON,
École élémentaire Robert Lebon, Villejuif

Petites perturbations du réel

Loin de la conception de la photographie comme médium documentaire, le travail proposé aux élèves de CP et de CE1 avait pour objectif d'introduire les enfants à une pratique plus hybride et plastique de la création photographique.

Ensemble, nous avons détourné le réel, transformé le familier en étrange pour créer d'autres modes de représentation, d'autres moyens de voir le monde, plus décalés et surprenants. Nourris par un corpus d'images ancré dans la création contemporaine, les élèves ont appris à analyser et à identifier les choix techniques et esthétiques mis en œuvre par différents artistes. À leur tour, ils ont pu ensuite expérimenter des dispositifs de prise de vues ou de manipulations plastiques, permettant d'accéder à différents degrés d'abstraction.

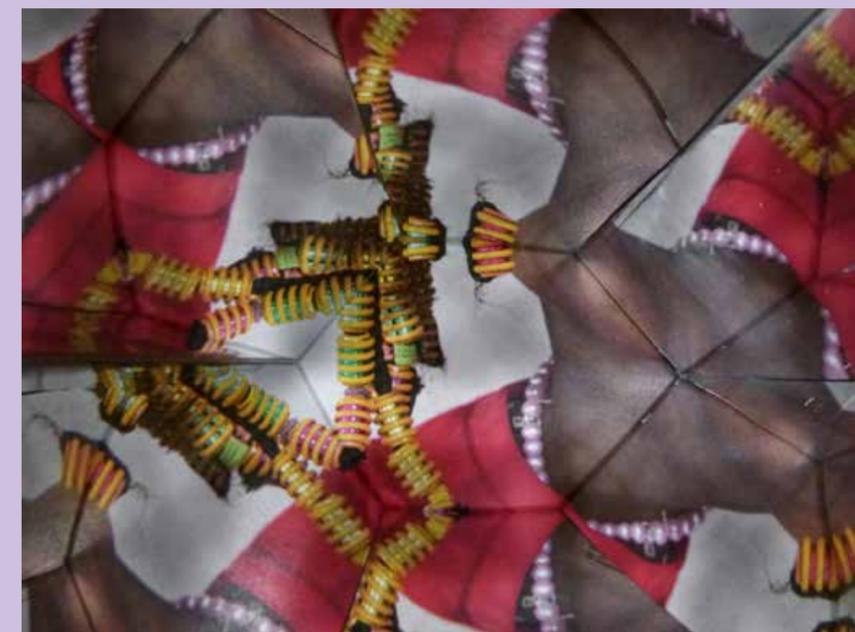
En prenant pour point de départ la photographie de portrait et l'identité visuelle de chacun, les enfants ont modifié leurs apparences à travers des exercices d'illusion d'optique basés sur la notion de point de vue. Au fil des séances leur propre image s'est métamorphosée : pliée, découpée, hypertrophiée, démultipliée... Des distorsions qui ont permis d'aborder collectivement et avec humour la question de l'image de soi.

Poursuivant cette réflexion autour de l'identité, les élèves ont également réfléchi à d'autres manières plus poétiques de se représenter, non plus à travers leurs expressions et les traits de leurs visages mais par le biais de leurs envies et de leurs aspirations. Par l'utilisation du miroir et les multiples hors-champs que celui-ci induit, les enfants présents dans leur salle de classe se sont imaginés ailleurs : tenant entre leurs mains le reflet d'un paysage dans lequel ils aimeraient se transporter.

Afin de permettre aux enfants d'investir le médium photographique de manière significative, ce cycle d'ateliers a également été l'occasion de leur faire découvrir les différentes étapes de la création photographique : de la prise de vue à l'*editing* et à la post-production, jusqu'à la présentation des images à travers la fabrication de petits livres-accordéons.

À travers la thématique de « l'anomalie », j'ai voulu explorer avec les enfants le pouvoir subversif des images et ainsi les introduire à un nouveau rapport à la photographie : un moyen d'expression subjectif qui, à travers des choix techniques et esthétiques précis, nous a permis de faire rejaillir toute la poésie et l'illusion des images.

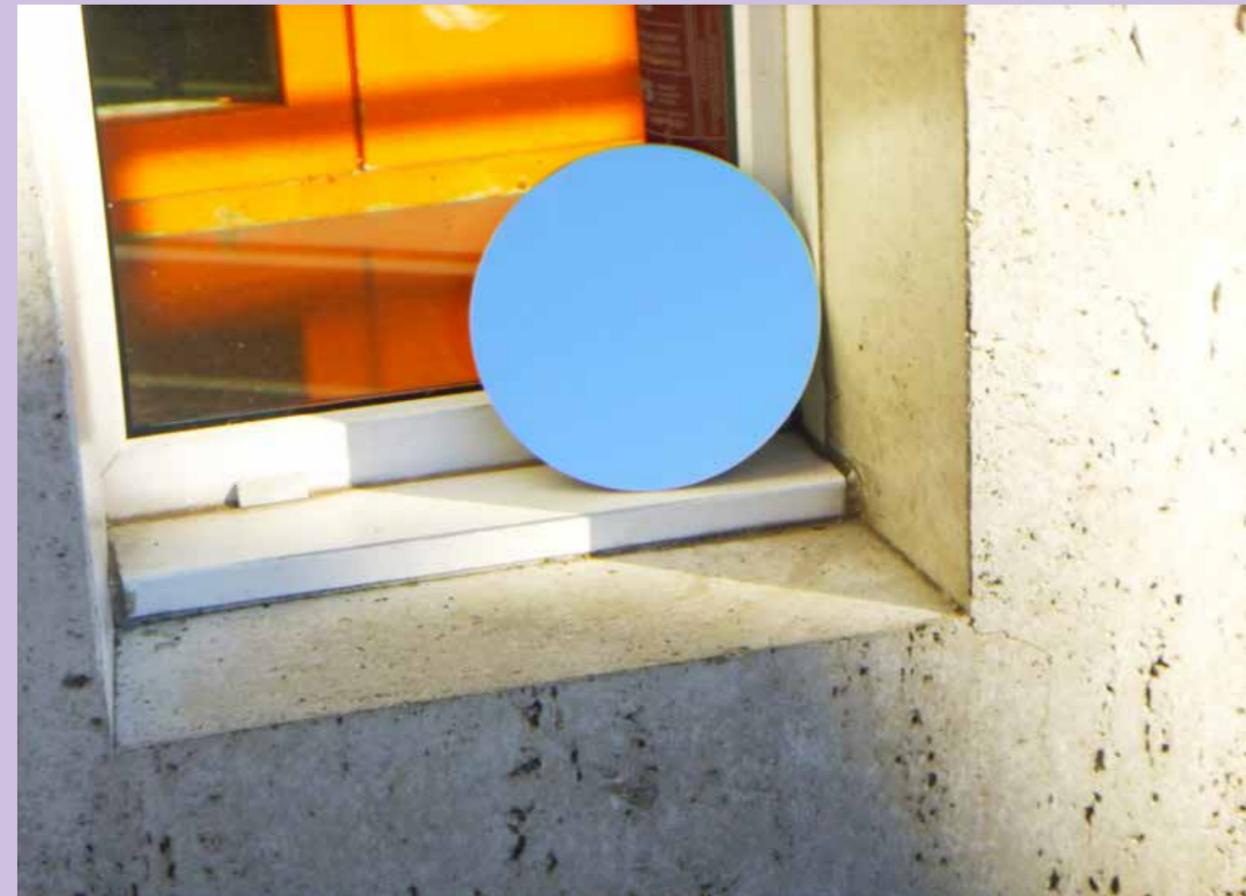
Alexandra Serrano











Gilberto Güiza-Rojas et Rafael Serrano

Photographes intervenants
Niveaux CE2, CM1 et CM2

Classe de CE2 de Madame TALBI,
École élémentaire Gustave Courbet, Gentilly

Classe de CM1 de Madame CHALVET,
École élémentaire Victor Hugo, Gentilly

Classe de CE2 de Madame CAUSSANEL,
École élémentaire Paul Vaillant Couturier, Villejuif

Classe de CE2 de Madame CERTARI,
École élémentaire Lallier B, L'Hay-les-Roses

Classe de CM1 de Madame DA COSTA,
École élémentaire Lallier B, L'Hay-les-Roses

Classe de CM2 de Madame GONSSE,
École élémentaire Lallier B, L'Hay-les-Roses

Anomalies (photographiques)

Pour aborder la thématique de l'anomalie qui nous a été proposée par la Maison Doisneau dans cette édition de *Photographie à l'école*, nous avons créé des ateliers qui permettent de questionner les notions et conventions qui définissent ce qu'est une « photographie réussie ».

Les ateliers ont commencé par une question : « Qu'est-ce-qu'une photo ratée ? » La réponse partagée par la plupart des élèves au début des ateliers a toujours été : « une photo floue ! ». Cette réponse confirmait notre piste de travail : nous souhaitions considérer l'erreur et ce qui n'est pas « normal » dans une photo comme un élément à explorer consciemment et à chercher volontairement.

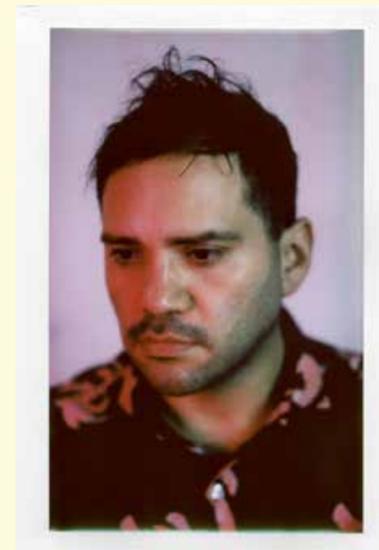
Même avant l'ère de la photographie numérique et des smartphones, et sûrement en lien avec la capacité qu'à la technique photographique de représenter le monde de manière vraisemblable, la clarté et la netteté se sont érigées comme des critères de qualité pour évaluer les images. Nous sommes allés au contrario de ces conventions pour explorer avec les élèves d'autres esthétiques et d'autres programmes, différents de ceux imposés par les automatismes et les algorithmes des smartphones, qui sont certes très performants mais produisent des images « non-ratées » standardisées.

Dans chacun des ateliers, nous avons proposé aux élèves de chercher à produire différentes formes d'anomalies. D'abord avec l'appareil photo en détournant ses réglages : en manipulant les temps d'obturation afin d'avoir du flou de mouvement, en manipulant l'objectif et la mise au point pour produire du flou optique, en cherchant à fragmenter et multiplier l'image grâce à des filtres qui s'ajoutent et sont manipulés devant l'objectif. Nous avons ensuite cherché à déformer les sujets photographiés à l'aide de miroirs courbes et concaves. Finalement, nous avons proposé une activité de grattage de tirages avec du papier de verre lors de laquelle les élèves ont pu créer par soustraction, en dégradant les images et faisant ainsi disparaître ce qui y était reproduit.

Durant certains ateliers, les enfants ont pu bouger et explorer des mouvements très expressifs. Dans d'autres, ils ont dû être très précis au moment de faire la mise au point avec l'appareil ou au moment de générer l'effet de fragmentation sur l'image à l'aide d'un filtre. Dans une autre activité, ils ont pu faire des grimaces et chercher l'angle où le modèle était le plus monstrueux possible. À la fin, deux séances étaient consacrées à la discussion de toutes les activités, avec une mise en écriture et en parole de leurs ressentis sur leur créativité et la manière dont les ateliers se sont réalisés.

Nous sommes allés à l'encontre de cette image attendue, claire et nette, pour proposer un autre regard sur la valeur et la beauté de la différence afin d'amener ces éléments sur le terrain de jeu et d'exploration. Ces approches techniques et très ludiques ont constitué des activités d'expérimentation et de liberté par la familiarisation avec l'image photographique.

Rafael Serrano et Gilberto Güiza-Rojas



Rafael Serrano est un artiste né à Caracas au Venezuela en 1977. Il vit et travaille à Paris. Son travail relève d'une mise à distance des événements, objets ou situations qui lui permet d'observer, interroger et examiner les statuts et limites de ceux-ci. Il s'intéresse à la façon dont la photographie est utilisée pour aborder les notions de paysage, territoire et espace, ainsi qu'à sa constitution physique en tant que surface de représentation.

Après avoir réalisé des études en sociologie au Venezuela, ainsi qu'une résidence à l'ENSP à Arles, il a obtenu le Master en Photographie et Art contemporain à l'Université Paris 8. Son travail a été montré au Lavoir Numérique de Gentilly dans l'exposition *Écrans Partagées*, à la Villa Belleville lors de la Biennale de l'Image Tangible, au Mois de la Photographie du Grand Paris dans l'exposition *Penser la photographie des images et des formes*, aux États Unis au Wattis Institute dans l'exposition *Codex* et au Venezuela dans plusieurs expositions collectives.

www.rafaelserrano.net

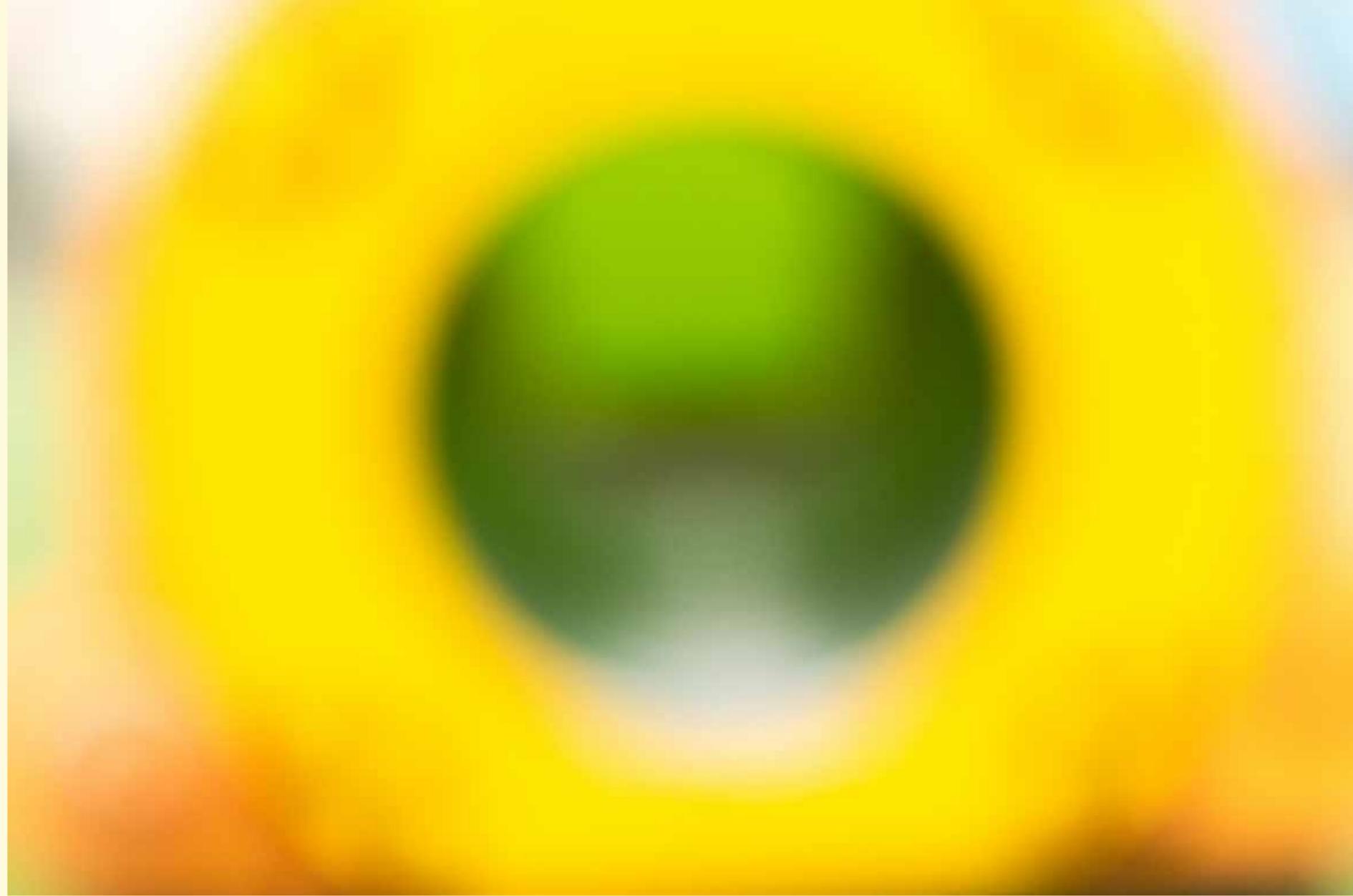
Gilberto Güiza-Rojas est né en Colombie en 1983, il habite et travaille en région parisienne. Sa démarche interroge le monde du travail aujourd'hui, en particulier dans des activités répétitives où les travailleurs souffrent d'une certaine invisibilité.

Il est lauréat en 2021 de la bourse de Soutien à la photographie documentaire contemporaine du CNAP Centre national des arts plastiques. En 2018, lauréat de la commande photographique nationale des *Regards du Grand Paris*, portée par les Ateliers Médicis et le Centre national des arts plastiques (Cnap). Sa série *Territoire-Travail* fait partie de la collection du Fonds national d'art contemporain (FNAC) du Centre national des arts plastiques (Cnap).

Il est diplômé du Master Photographie et Art Contemporain de l'Université de Paris 8, ainsi que diplômé en tant qu'ingénieur industriel à l'Universidad Javeriana à Bogotá, en Colombie. Il est membre fondateur du collectif Diaph 8.

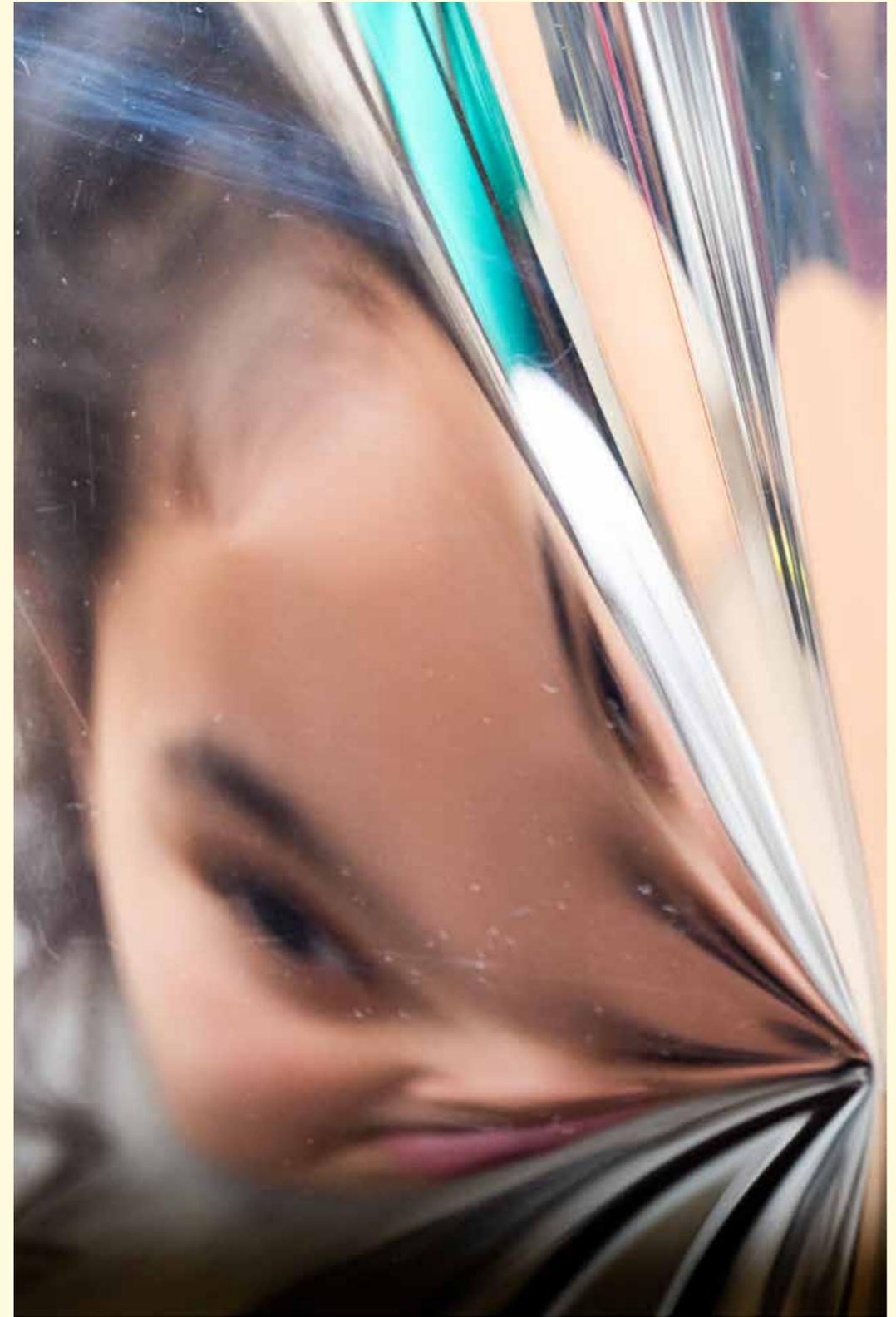
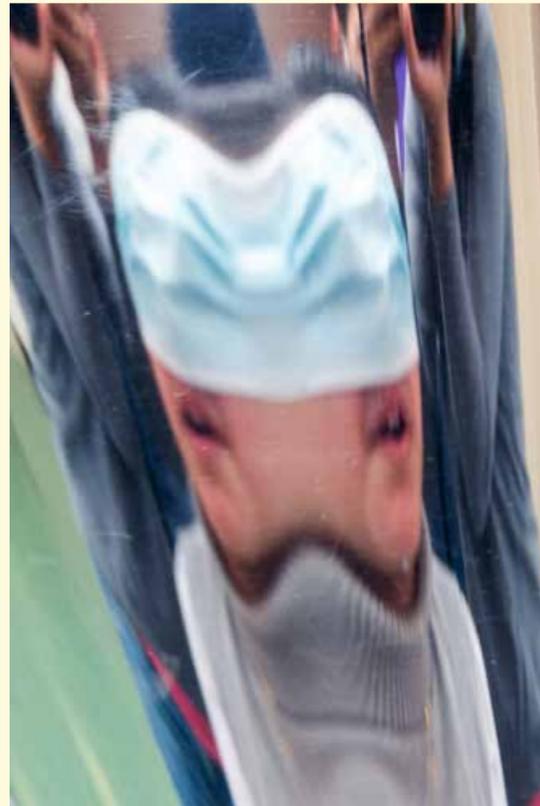
www.gilbertoguiza.com













A black and white photograph of a school building. In the foreground, a person is seen from behind, wearing a dark jacket with a light-colored fur collar. The person is walking on a path that leads towards a large, multi-story school building with many windows. There are trees in the background, some of which are bare. A text box is overlaid on the right side of the image.

**AU
COLLÈGE**

Laure Ledoux

Photographe intervenante
Niveau 5^e



Née en 1986, vit à Paris. Diplômée de l'ENSP d'Arles et de l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers.

Mon travail plastique se déploie à travers la pratique du portrait photographique. Ma relation à la photographie est tactile, particulièrement ancrée dans mon atrait pour la matière et la matérialité dans toutes les étapes de construction des images. Le portrait questionne le rôle de l'image et de la représentation. Plus qu'à la traduction identitaire d'un modèle, je m'intéresse au corps du modèle et plus spécifiquement à son dépassement, à son endurance, à ses potentielles résistances.

J'ai pu bénéficier de prix tels que la Bourse Impulsion de la ville de Rouen et de la Bourse d'Aide à la Création du Conseil Général des Hauts-de-France. Mon travail a été exposé dans différents lieux comme le Centre Art et Photographie de Lectoure en 2016/2017, où j'ai été invitée en résidence, ainsi qu'au Centre d'Art de Pontmain en 2014, à l'Université de Haute Alsace en partenariat avec la Kunsthalle de Mulhouse, entre autres.

En parallèle, je mène des ateliers de pratique artistique et participe à la réalisation d'oeuvres collectives avec différents publics. Je collabore avec des musées, des centres d'art ainsi qu'auprès de l'Éducation nationale, d'associations, de centres culturels et de structures médico-sociales. Ma présence en résidence dans d'autres lieux de création plus ou moins atypiques tel que des lycées, collèges ou maisons d'arrêt m'a permis de créer avec les jeunes gens que j'ai pu côtoyer dans ces établissements.

Je suis actuellement en résidence à La Capsule, au Bourget, où je travaille avec des boxeurs et poursuis mes recherches en lien avec la technique du collodion humide et son détournement.

www.laureledoux.com

Classe de 5^eB, Collège Albert Cron, Le Kremlin-Bicêtre
Enseignante référente : Madame DANAN

Anomalie/Anomalies

Afin de répondre à la thématique de cette année, « anomalie(s) », j'ai proposé plusieurs axes à une classe de collégiens : le portrait, l'image réalisée au sténopé et les formes géométriques, ceci afin de définir ce que sont la norme, la régularité, la règle comme le sous-entend la thématique.

Tout d'abord, nous avons engagé une réflexion centrée sur la question du portrait et plus particulièrement du portrait de soi, de sa signification, à travers une photographie. À l'ère des réseaux sociaux et des filtres qui modifient notre apparence, l'enjeu a été de se questionner sur ce que l'on présente comme image de soi, avec la contrainte de l'appareil de prise de vue qu'est le sténopé. Ce procédé induit lui aussi une modification de l'image par rapport à la réalité. Le parallèle avec les filtres modernes de téléphone portable était facilement visible, mais à contrario, le sténopé propose des aspérités, des erreurs plutôt qu'un visage lisse. Les élèves ont alors expérimenté plusieurs fois cette technique pour comprendre comment telle ou telle esthétique pouvait être fabriquée.

En parallèle de cela, il m'a semblé nécessaire de prendre du recul sur la question de perfection en s'intéressant aux objets géométriques. À partir de ces formes qui sont régies par des principes et des règles, nous avons tenté de les contourner, toujours avec le sténopé. Comment passer d'une forme parfaite avec des règles la définissant à une forme « imparfaite » ? Comment détourner cette forme afin d'en créer un tracé plus poétique, un tracé singulier par une simple transformation, un simple changement ou l'introduction d'une irrégularité ?

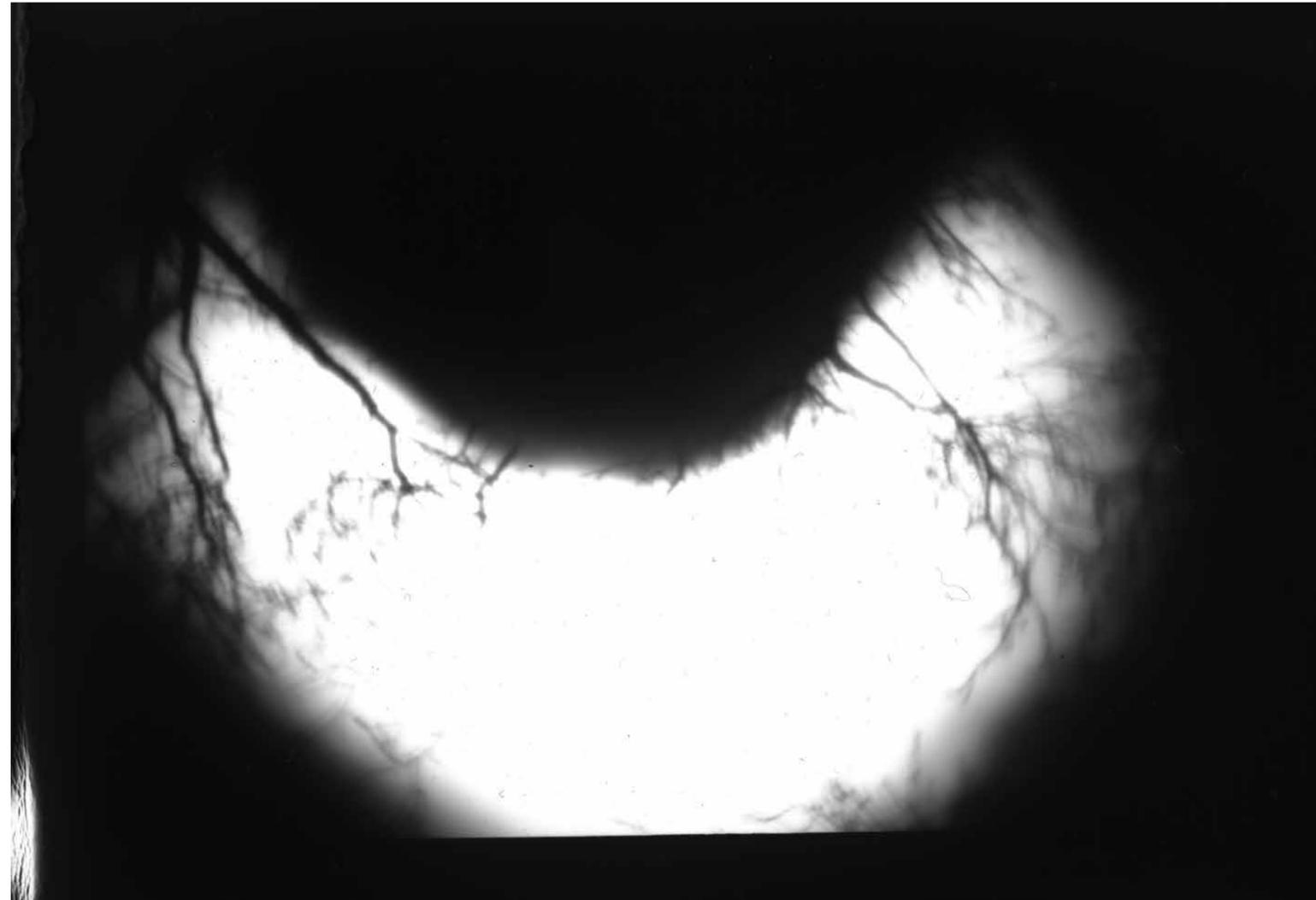
Les élèves ont également créé des portraits avec des appareils numériques. Une élève s'est alors demandé à quoi cela servait de faire des portraits si on ne pouvait pas y appliquer des filtres « comme sur Instagram ». J'ai compris que l'enjeu de l'image de soi, de la question de la norme, de visages qui se ressemblent tous dans une esthétique lissée, était alors cruciale. Comment peut-on, à un si jeune âge, se construire en écho à des visages qui ne nous ressemblent pas et qui n'existent pas !

Qu'à cela ne tienne, il s'est avéré essentiel de déconstruire cette idée de visages parfaits en créant des nouveaux afin d'inventer d'autres possibles. Grâce à leurs photos numériques et des expérimentations par le biais de photographies argentiques, sont advenus de nouveaux visages, de nouvelles postures inventées entièrement par leur imaginaire débordant. À la fin de ce projet, résulte un ensemble de photographies où les expérimentations au sténopé et à l'argentique sont venues perturber la figure de l'humain et sa notion de perfection.



Laure Ledoux



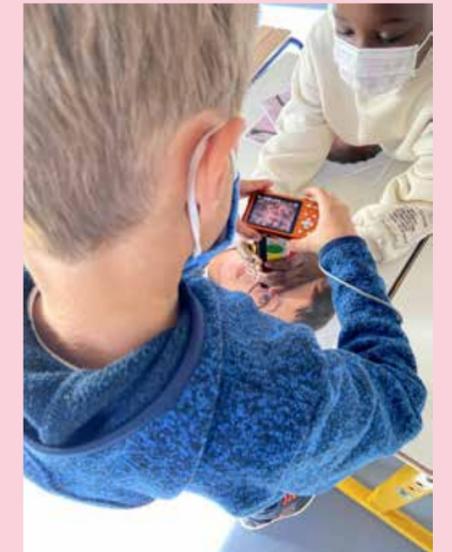






LES COULISSES





Remerciements

L'équipe de la Maison Doisneau remercie les élèves participant-e-s, les enseignantes et les directions des établissements scolaires, ainsi que Madame Émeline Reverdiou, conseillère pédagogique départementale en Arts plastiques, DSDEN 94, et Monsieur Sylvain Bory, conseiller pédagogique en Arts visuels, photographie, architecture et design, DAAC du Rectorat de Créteil. Un remerciement chaleureux est adressé à Madame Laurie Chappis Peron qui a porté le programme *Photographie à l'école* pendant plusieurs années.

SEMESTRE 1

Classe de GS de Madame DARDILLAC et Madame FONSECA, école maternelle Robert Lebon, Villejuif

ARROUCHE Haïssam, AYACHI Ali, BACHIR CHERIF Rayane, BELBEY Hanna, GAUTIER Tyler, GIRARDOT Lana, HANNAN-PATWARY Rahim, KAGNASSY Mariam-Dina, KHALK Jasmine, KHIARI Anas, KOUYATE Adama, NGUYEN Giap Benjamin, NTOYA MONGO Samuel, PENANGUER Chelsy, PRIN Angelo, RACHIDI Kaïs, RAMDANI Yanis, SALL Mouhammed, SAYOON Raiyan Hasan, YEKE-ESAKA Mara.

Classe de CP de Madame LECISAIN, école élémentaire des Blondeaux, L'Hay-les-Roses

ADI Adi, AMIRI Davin, ARAB Anaïs, BLOUIN Laure, BOULIER DE MEULENEIRE Anton, CORREIA Liam, DIAKITE Lakamy, FERHOUNE Ilyan, FOUR Mila, GENESTET Alexandra, GUILLERM Thibault, JABRI Youssef, KERVELLA Liv, LAWSON Ryan, LEMER Gabriel, MARTY Maëllan, PETIOT SPINOLA Léo, POUILLET Daniel, SHIRINBAYAN Meïgol, TAOUEB Alexandre, VADIER Clémence, YGOUT Jonathan.

Classe de CE1 de Madame GALLON, école élémentaire Robert Lebon, Villejuif

ARCADE Liam, BIMBENI Isaac, DARDILLAC Amaury, EL OUENFOUFI Sanaa, FERHAT Nélia, FOFANA Norki, HALES Ayoub, KADI Intissar, KAGNASSY Djibril-Cherif, MANOU Gabriele, NGUYEN Anna Vi, RAMDANI Imane, YAO Inaya.

Classe de CE2 de Madame TALBI, école élémentaire Gustave Courbet, Gentilly

AIT BENALI Kylian, ALI ILMI Sumaya, ATMANE Maya, BAATI Dania, BEN SALAH Zayneb, BORA Cheick Tidiane, CHAPEAU James, FOURNIER Garance, HASSANI Imrane, HERROUAL Chahine, KEITA Cheikhou, KONATE Toudo, NDOURI Don-Joseph, NOSAKHARE Nelson, PASQUET VAN Kenjy, THIAM Hawa, VALLE BOUTRY Valérian.

Classe de CM1 de Madame CHALVET, école élémentaire Victor Hugo, Gentilly

ATMANI Manel, BENYAHIA Aihem El Mostafa, CISSE Almansour, DEMILY-DESPLAIN Joey, DOUCOURE Djawad, DRANEBOIS Iris, GBADAMASSI Imane, IDOUHEMMANE Aymen, JANKIC Kevin, KACI Akli, KAGAN Indya, KAOUACHI Marwa, KOULIBALY AISSAOUI Amine, LINOS Elia, LUKAU PENE Yvan, MADANI Aya, MADI Hylman, NIAKATE Assetou, OUANDJELI Rayan, PAUL Fabrice, TIEHI Sephora, VUNGBO Warren, WAVEWA DIAKANUA Alyana, ZOUAOUI Maïssa.

DIRECTIONS DES ÉCOLES

École maternelle Robert Lebon, Villejuif : Madame DARDILLAC

École élémentaire des Blondeaux, L'Hay-les-Roses : Madame LECISAIN

École élémentaire Robert Lebon, Villejuif : Madame GBAHI

École élémentaire Gustave Courbet, Gentilly : Madame BELHAY

École élémentaire Victor Hugo, Gentilly : Madame LE BLOAS

SEMESTRE 2

Classe de CE2 de Madame CAUSSANEL, école élémentaire Paul Vaillant Couturier, Villejuif

ABACHA Yaniss, AZIZ Imran, BOUAICHA Malak, BOUBETRA Marwan, OUHADRA Layla, BOUSSABA Alliya, CHERIAA Safwene, DIUKA Elsa Safi, EKO NGONO David, GALLOUZE MOUDJELLAL Ismaël, GAUTIER Gabriel, HMAÏED Salma, IZEM Ilyes, KADI Edris, LASSOUED Isra, MAHROUR Sana, MOREIRA SEMEDO Yoan, MOREL Mélina, PISCONE Kilian, RATONEL Elliot, SANTIAGO MERCADO Aaleyah Colleen, TLEMSANI Mohammed.

Classe de CE2 de Madame CERTARI, école élémentaire Lallier B, L'Hay-les-Roses

BAILECHE Hacène, BECHICHI Kaïs, BELLIL Maryam, BENMENNI Yassir, BOUMAZA Aya, BRICAULT Gaëtan, DABO Maimouna, DANON Kelhya, DIALLO Amadou, EL-GUERMAT Nouria, ESCOUDE Zaïon, FERNANDES Luana, GEFFROY-COCO Alan, GIRAULT Héloïse, KAID Salih, KUKIELE VAKELEBOOTH Raphaëlla, MAHJOUBI Essil, NGOUNOU SIELINOUCHE Marc Dario, PYRAME Maliyah, SAKROUNE Rayan, TRAORE Abiba, TRAORE Kebba.

Classe de CM1 de Madame DA COSTA, école élémentaire Lallier B, L'Hay-les-Roses

ABDOULSSAMADOU Farhana, BAYAR Yanis, BELKAID Idriss, COULIBALY Latho, DAGHBOUCHE Syrine, EDDALAI Meriem, FONDS Jayween, IFASO KASADI Josué, JAMET Aslane, KEMAYOU MBIELLE Lorinda, KINDOMBA NDOMBASI Amber-Jade, LEJMI Farah, LUXCEY Bela, MBOKO Gracie, MITRAM Leina, OUESLATI Sirat, SALL Khady, SOUMARE Ismael, TALL Amadou, YAODA Abou-Sofiane, ZIDANE Nour Malak.

Classe de CM2 de Madame GONSSE, école élémentaire Lallier B, L'Hay-les-Roses

BAKUMIA LOYENGA Marine, BAYINENI April, BENKERROU Massil, BENZAID Ilheme, BOUOPNDA Kendra, BOURAS Sanaa, BOUTBHIRT Ayoub, BRICAULT Maxime, DJI Nancy, DRAME Ibrahim, FAURE Jeanne, GEFFROY-COCO Gwendal, IFASO KASADI Daniel, KEMAYOU MBIELLE Léandra, KHODJA Enzo, KONE Ousmane, KOROMA Bryan, LOPES VARELA Claudia, MBOKO Giovanni, N'GUESSAN Dan, NAUGUET Louane, NERE Lola, SANGARE Cheik-Tidiane, ZAID Adam.

Classe de 5^B, collège Albert Cron, Le Kremlin-Bicêtre

Enseignante référente : Madame DANAN

AHMED Jassem, AYAZGUN Roni, BENNABI Iles, BIBI Najib, BOGDAN Adrien, BOUKREDIA Riad, BOURDON-RKIBY Syrine, CHIRLIAŞ Ellaina, CORTES DELORMEL Anahi, DE JESUS COSTA GONCALVES Maria, DJOUGHJI Sara, FOUILLET Shayne, GUIATH Fatmé, IBOURK Tasnime, JELLOULI Adil, JRAD Sarra, KANZA BASIESI Valentin-Criss, KELES Hazel, KHALDI Manel, KUCHARSKI FILIPOWSKA Kell, LE CONTELLEC Martin, MAYEMBO MIEJOUTIMA Destinée, MOUDIO Eva, MOUMNI Hayden, NINGA TJAÏ Shawn-Augustin, RAHMANI Chaimae, SABADOUR Ayoub, SERWAR Théo, SHAABAN Dayana, SIDAMAR Malak, SOLIMAN Amr.

DIRECTIONS DES ÉCOLES

École élémentaire Paul Vaillant Couturier, Villejuif : Madame ACHOUN

École élémentaire Lallier B, L'Hay-les-Roses : Madame VILLERS

Collège Albert Cron, Le Kremlin-Bicêtre : Monsieur JOSEPH-ANGELIQUE

PHOTO
GRAPHIE
À L'ÉCOLE

Photographie à l'école est un programme de la Maison de la Photographie Robert Doisneau.

Direction

Michaël HOULETTE

Coordination générale

Anne ENDERLIN

Responsable du pôle pédagogique

Laurie CHAPPIS PERON puis Claire LE MOINE

Médiation culturelle - Photographie

Daniela MATIZ BORDA

Médiation culturelle - Cinéma et réalisation audiovisuelle

Loïc BLANCHEFLEUR

Médiation culturelle - Arts sonores

Federico RODRIGUEZ-JIMENEZ

Ateliers arts plastiques

Claire GALOPIN

Régie audiovisuelle

Aurélien DEPARDAY

Partenariats et communication

Sėja DUKATAR

Relations publiques

Robert PAREJA

Accueil et secrétariat

Éric VIALARD

Nacima BOUFRIOUA

Assistant communication et audiovisuel

Tony PIGNOT

Stagiaire production d'expositions

Chloé EMILE

www.photographiealecole.com

Robert
Maison Doisneau
de la Photographie Gentilly

LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE ROBERT DOISNEAU EST UN ÉQUIPEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE

Grand
Orly-seine
bièvre

Gentilly

VAL de
MARNE
Département 93